

Paris, le 23 janvier 2021

A l'attention des présidentes et présidents des fédérations sportives et membres associés du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF)

Copie au Conseil d'Administration du CNOSF

Objet : Candidature à la présidence du CNOSF

Mesdames les Présidentes, Messieurs les Présidents,

Je tiens tout d'abord à vous présenter tous mes meilleurs vœux de santé, d'épanouissement et de bonheur pour cette nouvelle année 2021. Comme vous, j'espère que cette année sera synonyme d'amélioration de la situation sanitaire, de reprise de nos activités associatives et sportives et des interactions sociales qui nous manquent tant et qui confèrent tant de valeur à l'engagement bénévole que nous avons toutes et tous à cœur de défendre.

Après une longue réflexion nourrie des échanges avec les uns et les autres et par mon expérience de près de 20 ans au sein du mouvement sportif fédéré, réflexion marquée également par ce contexte sanitaire, social et économique inédit, j'ai l'honneur et le plaisir de vous présenter ma candidature à la présidence du CNOSF dont les élections se tiendront le 29 juin prochain.

Cette candidature que je vous propose aujourd'hui s'appuie sur une vision de l'avenir du CNOSF à la fois responsable et ambitieuse. Je n'ignore rien de l'ampleur des défis que nous aurons à relever toutes et tous ensemble demain : la relance et le rebond de nos activités, la résistance et l'innovation sociale face à la raréfaction des moyens accordés aux politiques publiques du sport et aux offensives du secteur non fédéré démultipliées par les conséquences de la crise. Pour y faire face, j'ai la conviction que nous devons nous montrer plus que jamais unis dans le respect de la diversité de nos histoires et de nos sensibilités. Cette diversité est une force que nous devons cultiver et mettre au service d'un projet commun, qui devra se partager et se construire ensemble. Je vous propose de l'articuler autour de trois axes principaux : résilience, solidarité et exigence.

Résilience pour garantir aux générations futures le droit au sport

Depuis mars 2020, le sport associatif fédéré est mis à rude épreuve : confinements puis couvre-feu successifs, arrêt des activités et chute du nombre de licencié.e.s. L'état des lieux réalisé par le CNOSF a confirmé la grande fragilité économique de nombre de fédérations. Une situation qui se dégrade chaque mois et qui pourrait s'aggraver encore avec la crise économique et ses effets sur le pouvoir d'achat des familles.

Pourtant, nos fédérations, clubs, bénévoles et salarié.es font preuve depuis près d'un an d'une adaptation et d'un esprit d'initiative exceptionnels : lien maintenu avec les licencié.e.s, mise en place d'actions de solidarité, organisation d'activités physiques et sportives à distance ou en demi-groupe, mise en place de protocoles sanitaires les plus exigeants, etc.

Nos clubs sont toujours au rendez-vous et prêts à reprendre leurs activités habituelles dès que cela sera possible.

Cette capacité d'adaptation atteste du rôle indispensable de la vie associative et sportive pour notre société. Elle doit être une force pour contribuer à notre résilience collective. Elle doit prendre appui sur toutes les expériences fédérales et s'inscrire en réponse aux besoins profonds de la population. La situation nous invite à nous centrer sur l'essentiel et à promouvoir un modèle de société mettant l'humain et le mieux vivre ensemble au centre de tout projet. Dans cette société de l'après-Covid qu'il nous appartient d'imaginer dès aujourd'hui, il est essentiel que le rôle des activités physiques et sportives, la vie associative et le bénévolat soient enfin reconnus comme indispensables.

Face à une urgence sanitaire, sociale, économique et écologique, nous, mouvement sportif fédéré, devons **nous rassembler** et **relever un immense défi** pour garantir le droit au sport pour toutes et tous des générations futures, sur tous les territoires.

Solidarité pour une reconnaissance des fédérations dans leur diversité

Si une telle diversité du mouvement sportif existe en France, c'est parce qu'elle répond à des besoins différents des territoires, des clubs, des licencié.e.s et de la population. Cette complémentarité, qui suit aussi les évolutions de la société, doit se traduire au niveau du CNOSF par **une reconnaissance et un respect mutuels** des fédérations, par la valorisation de cette unité dans la diversité et dans l'adversité. Cette solidarité n'est pas un poids, elle est une opportunité et une force. La préserver est essentiel à notre projet commun, à son fonctionnement démocratique et surtout à un ancrage réel dans son environnement. C'était tout le sens de la création du CNOSF en 1972, pour laquelle la FSGT que j'ai l'honneur de co-présider, a beaucoup œuvré.

Pour faire de cette diversité un levier, le CNOSF doit se transformer en dépassant le cloisonnement actuel avec d'une part les fédérations olympiques et d'autre part les fédérations non-olympiques. Une équipe sportive peut faire le choix d'une stratégie de jeu sûre, maîtrisée. Mais, l'absence de prise de risque et de remise en question de sa technique va la couper des possibilités d'innover, de progresser, de gagner et de prendre du plaisir. Une équipe qui prendra des risques ne gagnera peut-être pas tout de suite mais aboutira à des solutions innovantes, diverses et en sortira plus solidaire et efficace.

Il en est de même pour le CNOSF. L'impulsion de **nouveaux espaces de débats transversaux** à l'ensemble des fédérations reconnues dans leurs prérogatives, axés sur les projets et non les statuts, **une ouverture plus large à la société** notamment à des acteurs du champ associatif, de l'économie sociale et solidaire ou de la recherche permettra de contrer le risque du repli sur soi, de créer des alliances stratégiques et de ne pas se couper de la réalité du sport fédéré de terrain et de la société.

La reconnaissance de nos fédérations dans leur diversité, en pensant également une représentativité plus égalitaire et juste, est un enjeu essentiel pour faire du sport "un bien commun" qui nous appartient à toutes et tous, comme le CNOSF l'appelait de ses vœux en conclusion des travaux sur la nouvelle gouvernance du sport.

Exigence pour agir sur le débat public au service de l'intérêt général

Il n'y a pas de fatalité ni d'irréversibilité, il n'y a que des choix qui doivent être assumés. Avec un budget qui ne dépasse pas les 0,2% de celui de la nation, force est de constater que le sport n'est pas une priorité des politiques publiques en France. Le contenu trop peu ambitieux de la proposition de Loi "Sport et Société" et l'absence de véritable plan de relance face à la crise atteste du chemin qu'il reste à parcourir pour mettre plus de sport dans nos vies. Pourtant, cette ambition fixée au moment de l'obtention des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024 nous concerne tous. **Fédérations olympiques et non olympiques, nous sommes tous bâtisseurs de solutions pour laisser un héritage sportif aux jeunes générations.**

Les enjeux sur lesquels mobiliser les compétences et l'expérience de toutes nos fédérations sont nombreux pour répondre aux inégalités croissantes et **faire du sport un atout pour notre République**, nos concitoyennes et concitoyens : développement des activités physiques et sportives, compétitives et non compétitives, de qualité et à tous les âges de la vie ; plans d'équipements sportifs adaptés à la pratique des personnes en situation de handicap ; plans de développement de la pratique féminine ; plans de développement du sport-santé ; soutien aux APS dans le milieu professionnel ; valorisation des passerelles entre l'EPS, le sport scolaire et universitaire et le sport fédéral ; prise en compte du rôle des activités physiques et sportives pour l'éducation à la santé ; soutien au bénévolat et programmes de détection et d'accompagnement à la prise de responsabilité des femmes, des jeunes, etc.

Tout en préservant son autonomie et celle du monde fédéral, le CNOSF doit **accentuer son exigence** auprès de l'Etat d'un service public du sport co-construit avec le mouvement sportif. Nous devons repenser la relation aux pouvoirs publics en mettant davantage en avant les besoins identifiés par nos clubs au plus près des licencié.e.s, et en étant plus exigeants dans les priorités définies par les politiques publiques. Dans le contexte de crise et avec la perspective des Jeux en 2024, un doublement des moyens financiers et humains de soutien à la vie associative fédérée dans sa diversité, du sport pour toutes et tous comme du sport de haut-niveau, doit être exigé. Pour donner de la visibilité et de la stabilité aux structures, les mesures d'aides prévues dans le cadre du plan de relance, à commencer par le pass sport, doivent être budgétées et pérennisées au moins jusqu'en 2024.

Dans trois ans, la France accueillera les Jeux Olympiques et Paralympiques. Je souhaite que ce soit **une grande fête populaire** et surtout un tournant majeur pour le développement des activités physiques et sportives pour toutes et tous avec un héritage durable au service des clubs et des territoires.

A l'occasion du centenaire du CIO accueilli à Paris en 1994, Nelson Paillou, président du CNOSF de 1982 à 1993, avait prévenu : *"Si l'on veut que le sport ait un avenir, il faut qu'il soit humain. S'il échappe à l'Homme, il disparaîtra, comme il a déjà disparu par le passé"*.

Soyons au rendez-vous.

Enfin, je voudrais conclure ce courrier pour remercier d'ores et déjà ma fédération pour le soutien unanime et enthousiaste qu'elle m'accorde dans cette aventure qui ne peut être, à

l'évidence, que collective. Mon engagement au sein de la FSGT, qui a commencé par les relations internationales, m'a fait comprendre le pouvoir culturel et émancipateur du sport. Je lui en serai à jamais reconnaissante. Ces convictions se sont renforcées au contact de beaucoup d'entre vous, notamment au sein du collège des fédérations affinitaires et multisports. J'ai également beaucoup appris en contribuant activement aux Conseils d'Administration du CNOSF et de l'Agence Nationale du Sport aux côtés de femmes et d'hommes qui savent que le sport, c'est en effet "bien plus que du sport".

Convaincue que l'avenir du CNOSF, comme de toute fédération, doit se construire ensemble, je serai ravie de pouvoir échanger dans les semaines et mois à venir avec chacune et chacun d'entre vous.

Bien à vous.

Emmanuelle Bonnet Oulaldj

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke extending to the right.